

Dans ce numéro

Lorraine Camerlain and Michel Vaïs

Number 51, 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16346ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Camerlain, L. & Vaïs, M. (1989). Dans ce numéro. *Jeu*, (51), 5–6.

DANS CE NUMÉRO

FUSION DES ARTS

Nous amorçons ce numéro en situant le théâtre aux confins d'autres pratiques. Autour de l'oeuvre picturale de Chagall, Solange Lévesque aborde trois événements : l'exposition présentée au Musée des beaux-arts de Montréal, le spectacle de la compagnie de danse O Vertigo et la plus récente manifestation du Cirque du Soleil; tous trois se situent, à ses yeux, au coeur de la thématique chagallienne de l'envol et du vertige. Stéphane Lépine signe, pour sa part, un journal de bord du théâtre qu'il a pu voir au cours de l'année, sur grand écran (entre autres pendant le Festival des films du monde 1988 et le Festival du nouveau cinéma et de la vidéo). En livrant film après film ses réflexions et impressions, dans le bref aperçu qu'il donne de certaines oeuvres cinématographiques, Stéphane Lépine laisse le lecteur libre de tirer ses conclusions quant au rapport diversifié qu'entretiennent les pratiques tantôt opposées, tantôt complémentaires, du théâtre et du cinéma.

OPINION

Dans une mordante envolée, Jean-Pierre Ronfard réfléchit à la question du mélodrame, dont le « triomphe » a, selon lui, un effet dévastateur sur le plan de l'expression culturelle québécoise. Opinion franchement exposée qui, sans doute, en appellera d'autres...

ÉCHOS DE L'ÉTRANGER

De Belgique, Michel Biron rend compte de la perception qu'il a eue d'une expérience limite entre musique et théâtre. Tout cela a commencé, dit-il, au centre de la terre... Carole Fréchette a séjourné en Avignon à l'été 1988. Le Festival d'Avignon ayant pris au fil des ans des proportions gigantesques, il n'est possible désormais à qui veut rendre compte de l'événement que de parler de *son* festival, souligne-t-elle avant de nous révéler « sa sélection » et les réflexions qu'elle a pu en tirer. Trois brèves lettres de France sont consacrées cette fois à la dramaturgie. Louise Lahaye y rend compte de l'accueil réservé au théâtre québécois à Paris, parle d'auteurs allemands joués au Festival d'automne dans la capitale française en 1988, de même que d'auteurs dramatiques français contemporains.

EN REPRÉSENTATION

« À QUELLE HEURE ON MEURT ? »

Le jeune concepteur et metteur en scène Martin Faucher a donné à relire l'oeuvre de Réjean Ducharme en portant habilement à la scène Mille Milles et Chateaugué, deux figures adolescentes de l'univers de cet auteur, et en proposant un judicieux collage de passages clés de l'oeuvre. Trois textes sont consacrés ici à cette production. Du roman à la scène (Louise Vigeant), de la scène à la salle (Solange Lévesque), du lecteur à l'écrivain (Jean-François Chassay), les voies de la perception et de la réception de l'oeuvre se multiplient, mais Ducharme, par le travail de Martin Faucher, des comédiens et de l'équipe, redit encore et toujours à ses lecteurs complices une urgence : celle de tout mettre en oeuvre pour ne pas « finir finis ».

lorraine camerlain

MARIONNETTES

histoire d'un dossier

C'est Pierre Tremblay, président de l'Association québécoise des marionnettistes, qui fut le déclencheur de ce dossier, il y a près de deux ans, en attirant mon attention sur le Huitième Festival mondial de marionnettes qui devait se tenir à Charleville-Mézières en septembre 1988. Jusque-là, il faut bien le dire, cet art injustement méconnu avait été peu traité dans *Jeu*, si ce n'est de l'article de Lise Gauvin, «Le statut ambigu de la marionnette» dans *Jeu* 12 (été 1979), p. 35 à 43, d'un entretien avec André Laliberté et Pierre Tremblay du Théâtre de l'Oeil par Hélène Beauchamp, Louise Filteau et Marie Lasnier, publié dans *Jeu* 19 (1981.2), p. 109-118, du compte rendu du premier Festival international de la marionnette de Montréal par Hélène Beauchamp, paru dans *Jeu* 41 (1986.4), p. 76-90 et, çà et là, de quelques critiques de spectacles. Il était temps de consacrer plus d'énergie à la marionnette, d'autant que cette pratique semble avoir fait, au Québec, des pas de géant.

L'encouragement nécessaire est venu du Conseil des arts du Canada qui m'a accordé, en tant que critique, une bourse de voyage me permettant d'assister au Festival de Charleville-Mézières, où j'ai pu établir de nombreux contacts et, surtout, subir une formation exceptionnelle dans «l'art d'être spectateur de marionnettes», en assistant à plusieurs pièces stimulantes et éclairantes. Il faut souligner ici l'importance d'un fait nouveau: le Conseil a enfin reconnu ainsi (contrairement au ministère des Affaires culturelles du Québec) les théâtrologues comme des agents actifs du milieu théâtral, au même titre que les artistes.

Parallèlement, nous avons tenu à inclure dans ce dossier deux articles substantiels sur l'histoire et la pratique marionnettique au Québec, dus à Michel Fréchette et Marthe Adam, ainsi que les témoignages d'une comédienne et manipulatrice, Diane Blanchette, d'une auteure, Claire Voisard, le point de vue d'une muséologue: Renée Des Rosiers, des comptes rendus de spectacles par Louise Filteau, Pia Kleber et moi-même, et celui d'une exposition par Jean-Louis Tremblay. Ces articles voisinent celui qu'a écrit pour *Jeu* le Français Alain Recoing sur son expérience indonésienne, mon compte rendu du festival de Charleville-Mézières, et de courts entretiens que j'ai réalisés avec Brunella Eruli, Madeleine Lions, Margareta Niculescu et Jean-Luc Penso. Enfin, une importante bibliographie établie par Michel Fréchette et Liette Fortin s'avérera, croyons-nous, fort utile aux chercheurs autant qu'aux praticiens, principalement à cause des divisions selon les techniques.

michel vaïs